

LES ' CEB ' EN CÔTE D'IVOIRE, L'EXPÉRIENCE DU DIOCÈSE DE YOPOUGON

1/- UN PEU D'HISTOIRE

L'expérience des Communautés Ecclésiales de Base - CEB - trouve son origine en Amérique-Latine, précisément au Brésil vers 1968. Elles ont émergé dans un contexte de mouvements sociaux et politiques en milieu rural et urbain, visant à défendre les droits des paysans et des ouvriers afin de consolider la vie sociale et de promouvoir le développement. Plus tard, elles ont été prises en charge par l'Église Catholique, dans le contexte de la ' Théologie de la Libération '. Avec l'Église, les CEB, regroupant des militants catholiques, s'inspirent de l'expérience des premières communautés chrétiennes - cf les Actes des Apôtres et les écrits pastoraux de St Paul - pour devenir des communautés de vie de foi et de témoignage, qui s'expriment communautairement.

La CEB apparaît alors comme l'Église à taille humaine, l'Église dans sa forme locale, qui regroupe des chrétiens, fidèles laïcs, catéchumènes, religieux(ses), agents pastoraux ... d'un village, d'un quartier, d'un secteur. En lien avec leurs Paroisses, elles portent chacune le nom d'un Saint patron, choisi comme exemple de vie à imiter pour elle et tous ses membres dont la CEB doit solliciter le secours dans la prière.

Les CEB vont très vite se multiplier dans toute l'Amérique latine et dans tout le monde comme expérience de vie fortifiant la vie de toute l'Église dans la vision de Vatican II - cf. *Lumen Gentium*, 4 et 32, avec les images de la vie de l'Église comme = *Peuple de Dieu; Corps du Christ; Communion*. Le développement des CEB va gagner l'Afrique et marquer aussi le dynamisme depuis près de quatre décennies, depuis les années **1970-80**, sous la responsabilité des évêques d'Afrique. Ils vont montrer leur intérêt à promouvoir ce nouveau visage d'Église, vitalisant pour l'Église d'Afrique, lors du synode des évêques sur l'Afrique de 1994 par l'adoption de l'appellation ' **Église-famille de Dieu** ' pour l'Église d'Afrique : les CEB y sont regardées comme un ferment de vitalité pour l'Église d'Afrique.

Les CEB sont apparues en Côte D'Ivoire en **1975**, à l'appel de la conférence des évêques de la CERAO, la Conférence des Évêques de l'Afrique de l'Ouest, soutenu par la belle expérience de ces communautés en Haute-Volta, le Burkina Faso aujourd'hui.

Pour le Diocèse de Yopougon, subdivision de l'archidiocèse d'Abidjan, les CEB ont émergé tout doucement à partir de 1985, avec les pères eudistes, à qui avait été confié l'évangélisation du plateau de Yopougon, avant de prendre leur forte croissance à partir de 1990. Avec l'essor des CEB et la réorganisation des paroisses, le diocèse de Yopougon compte dans son ensemble près de 200 CEB dont 60 pour la seule commune de Yopougon.

2/- COMMENT CELA MARCHE?

Comment sont organisées et structurées les CEB appelées aussi CCB, CVE ou fraternité ? La CEB - Communauté Ecclésiastique de Base, la CCB - Communauté Chrétienne de Base, ou encore la CEVB - Communauté Ecclésiastique Vivante de Base, est une communauté de chrétiens qui librement se réunissent pour vivre ensemble leur foi. Elle n'est pas seulement un groupe qui prie, elle est une expérience de vie, de communion de solidarités et d'engagements entre frères et sœurs. Elle est une communauté Ecclésiastique dont la foi de ses membres est celle de l'Église catholique. Elle est par conséquent en lien d'unité et de communion avec les responsables de la paroisse, pour être une expression vraie de l'Église.

Les CEB se rassemblent au cœur de la vie paroissiale, comme une communauté locale, formée de 30 à 60 personnes environ, habitant le même quartier ou le même secteur local, pour faciliter un rapport fraternel entre membres, vivre intensément les dimensions de la fraternité de la foi, de la prière, du service et de la mission. Chacune est organisée et structurée pour cela en lien avec la paroisse.

À la tête de chacune des CEB se trouve un **comité d'animation**, souvent de quatre personnes : un homme, une femme, un jeune garçon et une jeune fille, qui coordonne, en lien avec la paroisse une **équipe de responsables** (responsable de la catéchèse et de la prière communautaire; responsable de la charité et de la pastorale sociale; responsable de Justice et Paix; responsable des Relations avec les autres religions dans le quartier ... D'autres responsables en fonctions des besoins suscités par les commissions de la paroisse peuvent être ajoutés).

C'est dire dans tous les cas que les CEB ne sont pas une simple subdivision de la paroisse. Elles sont chacune une communauté de vie de quartier et donc, de ce fait, chacune se préoccupe aussi des progrès dans tous les domaines de la vie du quartier, en lien avec les autres habitants et croyants : le contact avec les autres responsables du quartier, les imams et autres chefs religieux ...

Généralement, les CEB se rencontrent une fois par semaine, sur une base mensuelle proposée par un livret diocésain (conçu pour trois ans) articulée sur six pôles de réflexions et d'engagements : **Accueillir; Catéchiser, éduquer et former; Célébrer, se ressourcer; Vivre une communion missionnaire, faire corps; Appeler, Servir et témoigner.**

Chaque rencontre débute par le partage des nouvelles des membres et de leurs familles, des nouvelles du quartier, du pays et du monde. Vient ensuite le déroulé de l'ordre du jour. Puis la rencontre se termine par la prière. Il y a quatre rencontres par mois. Voici le parcours mensuel des rencontres.

1° réunion : partage d'Évangile. Questions pour partager la Parole de Dieu.

2° réunion : la vie chrétienne et la paroisse. On parlera obligatoirement de la catéchèse.

3° réunion : l'engagement dans le quartier.

4° réunion : formation, exposé préparé par un membre de la CEB ou de la paroisse sur un thème choisi par tous. Elle doit aboutir à une action, à choisir ensemble, à suivre et à évaluer.

3/- QUELLES CONSÉQUENCES?

L'apport des CEB est aujourd'hui indéniable dans la vie de l'Église Famille-de Dieu en Afrique et en Côte d'Ivoire

Paul VI, lors de son voyage à Kampala, en Ouganda, en 1967, disait : *' Il faut que l'Africain, en devenant chrétien, n'ait plus à se renier lui-même '*. Jean-Paul II, in *' Redemptoris Missio '* du 07 décembre 1990, définissait ainsi les CEB : *' Les CEB manifestent par l'inculturation, un visage adapté à l'Église d'Afrique; une nouvelle manière d'être Église '*.

Les CEB constituent un outil majeur d'évangélisation, de formation et de développement.

Le développement des CEB et l'organisation des paroisses entraînent une ' conversion pastorale ' aussi bien des agents pastoraux que des laïcs. Ces derniers ne sont plus des consommateurs de ' biens et services spirituels ' offerts par les prêtres, mais tous, laïcs, religieux/ses, prêtres, évêques, sont appelés à vivre leur vocation de baptisés en communion avec les autres, dans une communauté, l'Église-Famille de Dieu.

Les CEB sont également facteur de croissance des vocations et des ministères.

CONCLUSION:

L'expérience des CEB a apporté un véritable renouveau du visage de l'Église, en proie à beaucoup de tensions. En réduisant en profondeur, le ressenti du grand anonymat et du manque de chaleur relationnelle, elles promeuvent la vie de proximité et de communion qui booste la vitalité et le dynamisme de l'Église, qui se vit et se comprend comme ' Famille-de-Dieu '. Cette Église Famille-de-Dieu qui se rassemble dans la diversité des personnes et des cultures, se veut être au service du bien de l'Homme et de tout homme, crée par Dieu. Elle ouvre, de ce fait, un chantier nouveau du développement de l'homme, auquel l'Église, Corps du Christ et experte en Humanité, ne saurait se soustraire.

C'est le même appel qui retentit pour elle, lorsque l'Église est appelée par le Pape François à une démarche synodale, pour préparer ' ensemble ' le synode de 2023 sous le souffle de l'Esprit. Comment soutenir l'organisation de cette marche ensembles? Peut-être en laissant les équipes paroissiales, sous l'égide des commissions diocésaines, envisager cette option proposée. Nous vous disons merci pour votre attention et votre disponibilité à œuvrer pour la réussite de cette ' marche ensemble ' dans votre Paroisse.

Père Honoré Kouassi, cjm